

Résumé - Note de synthèse n° 5

Conditions de vie, santé et opinions après un mois de confinement

L'enquête COCONEL est réalisée par internet. Deux fois par semaine, un échantillon d'un millier de personnes, représentatif de la population adulte française, est interrogé avec un questionnaire couvrant divers aspects de la crise actuelle.

La présente note détaille les principaux résultats de la quatrième vague (1006 enquêtés, interrogés du 15 au 17 avril), réalisée donc après un mois de confinement, sur les aspects suivants : confinement et conditions de vie ; détresse psychologique et troubles du sommeil ; proximité subjective au COVID-19 ; opinions à l'égard du confinement ; pronostic sur la durée de l'épidémie.

Après un mois de confinement, 10 % des Français vivent dans un logement surpeuplé, 20 % déclarent que cette mesure a accru leurs difficultés financières et 40% des actifs en emploi ont dû arrêter de travailler. Si ces résultats sont stables par rapport à la deuxième semaine du confinement, c'est aussi le cas des inégalités sociales qu'ils révèlent et accentuent.

De même, l'impact de la situation actuelle sur la détresse psychologique et sur le sommeil est stable : plus d'un tiers des Français présente des signes de détresse psychologique, et les trois quarts déclarent des troubles du sommeil au cours des huit derniers jours (la moitié d'entre eux estimant que ces troubles se sont aggravés depuis le début du confinement). Cette détresse et ces troubles sont également plus fréquents au sein des ménages à bas revenus.

Pour une large majorité de Français, le COVID-19 reste encore une « menace médiatique », omniprésente mais principalement perceptible au travers des médias et des mesures prises pour la gérer : pour l'instant, seuls 28% d'entre eux ont eu un cas confirmé de COVID-19, dans leur foyer ou parmi leurs proches. Néanmoins, cette proportion est en nette augmentation (elle était de 11 % fin mars).

Une très large majorité des Français soutient encore le confinement, même si cette majorité recule. En outre, ce consensus sur le confinement est élargi à son efficacité : à la mi-avril, 84% des Français jugent que le confinement commence à montrer son efficacité. Toutefois, les dissonances sont de plus en plus fortes, un Français sur deux estimant que le confinement restreint trop les libertés individuelles. Ces dissonances restent socialement différenciées.

Enfin, la moitié des Français estime désormais que l'épidémie ne sera toujours pas terminée aux premiers jours de 2021... Cette proportion était inférieure à 5% lors de la première vague.

